



N° 65-208-XIF au catalogue

Commerce International de marchandises

Revue annuelle



Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section du marketing et des services à la clientèle, Division du commerce international, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-9647), numéro du télécopieur (613) 951-0117 (ou 1 800 664-0055).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements pour accéder au produit

Le produit n° 65-208-XIF au catalogue est disponible gratuitement. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Nos produits et services.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de Statistique Canada > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada
Division du commerce international

Commerce international de marchandises

Revue annuelle

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Août 2005

N° 65-208-XIF au catalogue
ISSN 1710-4998

Périodicité : annuel

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 65-208-XIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Note aux utilisateurs

Les totaux sont calculés à partir de chiffres complets en dollars et sont arrondis indépendamment; par conséquent, les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes.

Pour plus de renseignements sur cette publication:

Téléphone: 1-800-294-5583 ou à l'intérieur de l'indicatif régional 613, 951-9647

Télécopieur: 1-800-664-0055 ou à l'intérieur de l'indicatif régional 613, 951- 0117

Internet: commerce@statcan.ca

Table des matières

Faits saillants	6
Tendances clés en 2004	
Résumé	7
Figure 1. Importations totales, exportations totales, solde commercial (base de la balance des paiements)	7
Table 1. Exportations par groupe de marchandises, 1995 à 2004	8
Table 2. Importations par groupe de marchandises, 1995 à 2004	9
Principaux partenaires commerciaux	
Chine: Le commerce bilatéral affiche une croissance explosive dans divers secteurs	9
Figure 2: La montée des importations stimule le déficit commercial vis-à-vis de la Chine : Commerce Canada-Chine, base douanière	9
États-Unis : La forte croissance des ventes de produits énergétiques et de bois entraîne une augmentation des exportations	11
Figure 3. Exportations canadiennes, augmentation de l'excédent commercial vis-à-vis des États-Unis : Commerce Canada-États-Unis, base douanière	11
Mexique : Les relations commerciales grandissantes sont axées sur les machines et équipements Figure 4. Le déficit commercial vis-à-vis du Mexique poursuit son augmentation : Commerce Canada-Mexique, base douanière	13
Union européenne : Une augmentation des livraisons de métaux précieux ainsi que de machines et d'équipements en provenance du Canada réduit le déficit commercial	14
Figure 5. Croissance du commerce avec l'Union européenne : Commerce Canada-UE, base douanière	15
Japon : Les exportations canadiennes progressent, menées par le bois et les métaux, tandis que les importations reculent	16
Figure 6. Un repli des importations du Japon entraîne une baisse du déficit commercial : Commerce Canada-Japon, base douanière	17
Secteurs commerciaux	
Énergie : La montée des prix du pétrole brut entraîne un niveau record des exportations	18
Figure 7. Les augmentations des prix de l'énergie font augmenter les valeurs des exportations : Exportations d'énergie canadienne, base de la balance des paiements	18
Foresterie : La forte demande de bois d'œuvre canadien stimule les exportations	19
Figure 8. Les exportations de produits forestiers augmentent après trois années consécutives de baisses : Exportations de produits forestiers canadiens, base de la balance des paiements	19
Biens industriels : Les exportateurs récoltent des profits inattendus alors qu'une augmentation de la demande mondiale fait grimper les prix des métaux et des produits chimiques	20
Figure 9. Les prix des métaux augmentent rapidement en 2004 : Prix des exportations de métal, Indice de prix de Paasche, base de la balance des paiements	21
Machines et équipements : Les entreprises canadiennes profitent des bas prix pour investir dans le secteur de la machinerie	23
Figure 10. La Chine, une source grandissante d'importations canadiennes de machines et de matériel électrique : Importations canadiennes de machines et de matériel électrique par pays d'origine, base douanière	23
Produits de l'automobile : Les exportations de voitures particulières grimpent tandis que leurs importations chutent	24
Figure 11. Les importations canadiennes de véhicules proviennent encore majoritairement des É.-U. : Importations canadiennes de véhicules à moteur par pays d'origine, base douanière	25
Biens de consommation : Les Canadiens importent davantage de vêtements et de meubles	26
Figure 12. La Chine et le Bangladesh accroissent leur part des importations canadiennes de vêtements : Importations canadiennes de vêtements par pays d'origine, base douanière	26
Agriculture : Les bonnes récoltes de blé font augmenter les exportations	28
Figure 13. Les exportations de viande se rétablissent en 2004 et les exportations d'animaux vivants continuent de chuter : Exportations agricoles canadiennes sélectionnées, base de la balance des paiements	28
Note aux lecteurs	30

Faits saillants

- Les exportations canadiennes ont augmenté de 7,6 %, atteignant un sommet de 430,4 milliards de dollars grâce à la forte croissance des prix de l'énergie jumelée à une demande soutenue pour les métaux et les minéraux. Les importations ont progressé de 6,2 %, pour atteindre 363,1 milliards de dollars, alors que l'excédent commercial est passé à 67,2 milliards de dollars.
- Les exportations à destination de la Chine ont fait un bond de 38,8 %, pour culminer à 6,6 milliards de dollars, ce qui a permis à la Chine de conserver le rang de quatrième acheteur en importance de produits canadiens. Les importations, quant à elles, ont connu une forte croissance de 29,7 %, leur total s'établissant à 24,1 milliards de dollars. La Chine est le pays avec lequel le Canada a le plus grand déficit commercial, celui-ci ayant augmenté de 3,7 milliards de dollars l'année dernière pour atteindre le chiffre record de 17,5 milliards de dollars.
- Après avoir connu des baisses annuelles depuis 2000, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont augmenté de 6,6 % l'année dernière pour atteindre 348,2 milliards de dollars. Malgré une appréciation de près de 8 % du dollar canadien par rapport au dollar américain, l'excédent commercial du Canada vis-à-vis des États-Unis s'est accru de 13,3 % l'année dernière, atteignant un niveau record de 139,3 milliards de dollars.
- Les exportations d'énergie ont occupé le haut du palmarès en 2004, ayant augmenté de 14,4 % pour se chiffrer à 69,2 milliards de dollars. Cette croissance était en grande partie attribuable à la hausse des prix du pétrole brut canadien qui s'est accrue de près de 20 %.
- Une hausse de la demande mondiale pour les métaux, combinée à un resserrement des approvisionnements, a entraîné des augmentations des prix et poussé à la hausse les exportations de biens industriels, qui ont augmenté de 16,6 % pour se chiffrer à 77,6 milliards de dollars. La hausse des prix a également contribué à la croissance des importations qui ont augmenté de 12,7 % pour atteindre 73,5 milliards de dollars.
- Les exportations de bœuf se sont stabilisées en 2004 après les baisses enregistrées en 2003 suite à la découverte d'un cas de la maladie de la vache folle en Alberta. Les exportations de bœuf frais et de bœuf surgelé ont augmenté de 36 %, égalisant presque les valeurs de 2002. Les exportations d'animaux vivants continuent à souffrir en raison des restrictions s'appliquant aux livraisons de bétail.

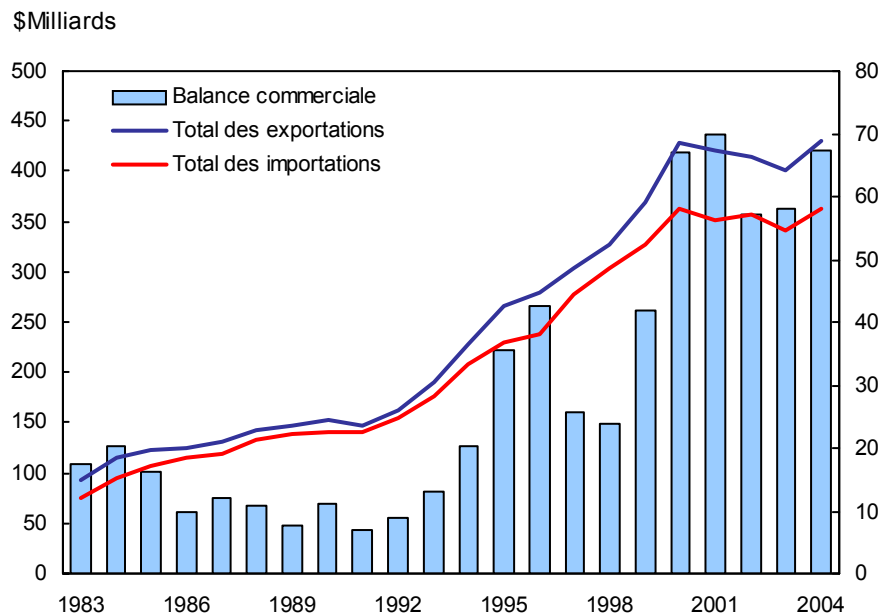
Tendances clés en 2004

Résumé

En 2004, l'excédent commercial du Canada vis-à-vis de tous ses partenaires commerciaux s'est élargi, les prix ayant connu une flambée en ce qui a trait aux principaux produits d'exportation tels que l'énergie et les métaux.

Les exportations et les importations étaient nettement en hausse en 2004, inversant ainsi leur tendance à la baisse qui datait de 2003. Ce inversement des tendances s'est produit en dépit de la montée en flèche du huard, dont la valeur moyenne était de 76,9 cents US en 2004, en hausse par rapport à 71,4 cents l'année précédente.

Figure 1
Importations totales, exportations totales, solde commercial
Base de la balance des paiements



L'année dernière, le Canada a inscrit deux records importants dans le commerce de marchandises; en effet, son excédent commercial vis-à-vis des États-Unis, notre principal partenaire commercial, et le déficit commercial vis-à-vis de la Chine, ont atteint des sommets historiques. La Chine est par ailleurs devenue, une force grandissante sur la scène internationale et est actuellement le deuxième pays dont le commerce bilatéral avec le Canada est le plus important.

L'année dernière, le déficit commercial du Canada vis-à-vis de la Chine était plus important que son déficit vis-à-vis de tout autre pays. Si la structure actuelle des échanges se maintient, en 2005, le déficit du Canada vis-à-vis de la Chine pourrait surpasser notre déficit vis-à-vis de l'Union européenne.

Le déficit vis-à-vis de l'Union européenne s'est replié pour une deuxième année d'affilée en 2004, tandis que le déficit vis-à-vis du Japon a chuté sous la marque des 5 milliards de dollars pour la première fois depuis 1997. Le déficit vis-à-vis du Mexique s'est également légèrement rétréci.

La montée du huard a représenté une arme à double tranchants pour les négociants canadiens. Elle a entraîné la baisse du coût en dollars canadiens des exportations en provenance des États-Unis et de pays tels que la Chine, dont la monnaie est liée au billet vert. Parallèlement, toutefois, les acheteurs de ces pays doivent maintenant payer plus cher les produits canadiens.

Malgré cela, la valeur des exportations canadiennes a augmenté de 7,6 %, atteignant un sommet de 430,4 milliards de dollars, grâce à la vigueur soutenue des prix de l'énergie et à la demande soutenue pour les métaux et les minéraux. Les importations ont augmenté de 6,2 %, se chiffrant à 363,1 milliards de dollars.

L'excédent commercial du Canada est passé de 58,2 milliards de dollars en 2003 à 67,2 milliards de dollars en 2004, une hausse majoritairement entraînée par des augmentations du prix des principaux produits d'exportation.

L'excédent commercial calculé en dollars constants, qui élimine l'incidence des variations des prix telles que celles qu'on a observées dans les secteurs de l'énergie et des métaux, a chuté de 6,9 milliards de dollars l'année dernière, passant à 26,6 milliards de dollars.

Les prix du pétrole brut ont grimpé subitement d'environ 20 % l'année dernière, provoquant une hausse considérable de la valeur des exportations à destination des États-Unis, bien que les volumes n'aient augmenté que de 5 %.

Les prix ont également été en hausse dans d'autres secteurs de ressources naturelles, tels que celui des métaux, stimulés par une amplification de la demande en Chine au moment où la capacité mondiale de production est limitée.

L'année dernière, les produits énergétiques et forestiers ont été les premiers et les deuxièmes contributeurs en importance à l'excédent commercial du Canada. D'autre part, dans les secteurs canadiens des machines et équipements et des produits de consommation, les importations avaient été supérieures aux exportations en 2004.

Les États-Unis ont acheté presque tout le gaz naturel et le pétrole brut exportés par le Canada l'année dernière. De plus, ils sont responsables de plus de 90 % de la croissance des exportations de bois d'œuvre de résineux. Cela s'est produit malgré le conflit commercial en cours au sujet des politiques de tarification canadiennes qui a poussé les États-Unis à imposer des tarifs et des droits compensatoires sur le bois d'œuvre canadien.

Tableau 1. Exportations par groupe de marchandises,¹ 1995 à 2004

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
	<i>milliards de dollars</i>									
Total des importations	265.3	280.1	303.4	327.2	369.0	429.4	420.7	413.8	400.0	430.4
Produits de l'agriculture	21.0	23.2	24.8	25.0	25.6	27.6	31.1	30.9	29.3	30.7
Produits énergétiques	20.4	26.1	27.2	23.8	29.9	53.2	55.8	49.3	60.5	69.2
Produits forestiers	36.7	34.5	35.1	35.4	40.1	42.8	40.3	37.3	34.5	39.2
Biens industriels	50.9	52.3	56.6	59.2	59.8	68.0	67.8	70.2	66.5	77.6
Machines et équipement	56.0	61.9	68.9	80.7	88.7	110.1	102.6	97.1	88.6	91.8
Produits de l'automobile	62.9	63.4	69.5	78.5	97.3	97.9	92.5	96.7	87.4	90.3
Autres biens de consommation	8.3	9.5	10.7	12.6	14.0	15.2	16.3	17.7	17.2	17.3
Transactions spéciales commerciales	2.9	3.2	4.1	5.6	7.3	8.0	8.1	7.9	7.7	8.0
Autres ajustements de la balance des paiements	6.2	6.0	6.5	6.4	6.3	6.7	6.2	6.8	8.4	6.3

1. Base de la balance des paiements

Source des données: Statistique Canada, Division du commerce international.

Source des tableaux: Statistique Canada, 2005, Revue annuelle du commerce international des marchandises, numéro au catalogue 65-208-XIF.

Table 2. Importations par groupe de marchandises, 1995 à 2004

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
	<i>milliards de dollars</i>									
Total des importations	229.9	237.7	277.7	303.4	327.0	362.3	350.7	356.6	341.8	363.1
Produits de l'agriculture	13.4	14.1	15.7	17.3	17.7	18.6	20.4	21.8	21.5	21.4
Produits énergétiques	7.2	9.6	10.6	8.6	10.7	17.9	17.7	16.4	19.6	24.9
Produits forestiers	2.0	1.9	2.4	2.5	2.7	3.1	2.9	3.1	3.0	3.2
Biens industriels	45.6	46.5	54.6	60.3	62.2	69.2	68.4	68.9	65.2	73.5
Machines et équipement	75.7	76.4	91.3	101.1	108.2	122.9	112.5	105.8	98.2	103.7
Produits de l'automobile	50.1	51.1	60.8	66.8	75.9	77.4	72.6	81.5	76.4	77.3
Autres biens de consommation	25.5	25.8	29.8	34.6	37.0	40.1	42.9	46.4	46.3	47.7
Transactions spéciales commerciales	5.4	7.1	7.0	6.3	6.3	6.7	6.9	6.0	5.3	5.0
Autres ajustements de la balance des paiements	4.9	5.1	5.6	5.9	6.2	6.5	6.4	6.6	6.3	6.5

1. Base de la balance des paiements

Source des données: Statistique Canada, Division du commerce international.

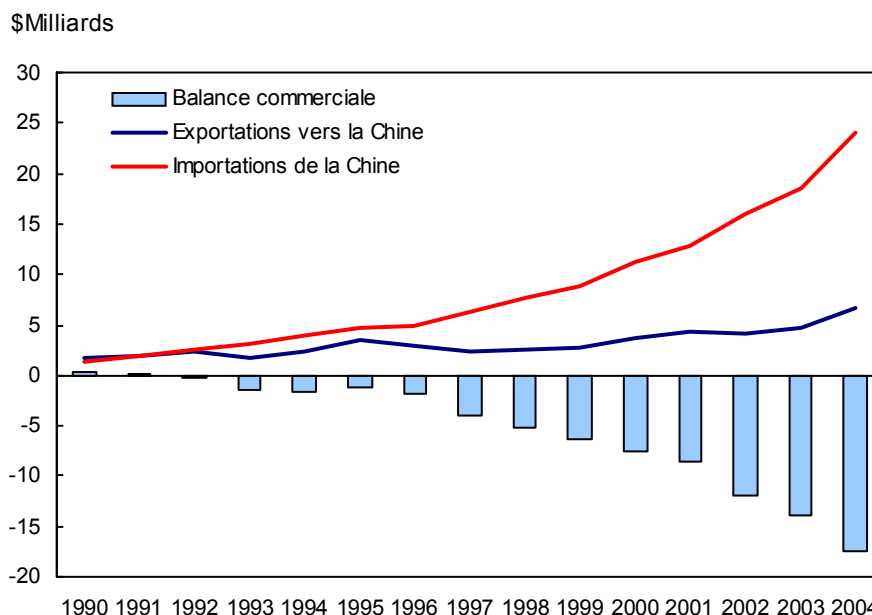
Source des tableaux: Statistique Canada, 2005, Revue annuelle du commerce international des marchandises, numéro au catalogue 65-208-XIF.

Principaux partenaires commerciaux

Chine : Le commerce bilatéral affiche une croissance explosive dans divers secteurs

Le déficit commercial du Canada vis-à-vis de la Chine a augmenté de 3,7 milliards de dollars l'année dernière pour atteindre la marque record de 17,5 milliards de dollars. Toutefois, les exportations à destination de la Chine ont crû plus rapidement que les importations en provenance de ce pays en 2004, ralentissant ainsi quelque peu la croissance du déficit commercial. Les exportateurs chinois ont profité de l'avantage que leur procurait une monnaie dépréciée en 2004 alors que le yuan chinois, dont la valeur est aligné sur celle du dollar américain, a faibli considérablement par rapport au dollar canadien.

Figure 2
La montée des importations stimule le déficit commercial vis-à-vis de la
Chine : Commerce Canada-Chine, base douanière



Le déficit commercial du Canada vis-à-vis de la Chine est plus important que son déficit vis-à-vis de tout autre pays, et, si les tendances commerciales actuelles se maintiennent, il pourrait dépasser le déficit vis-à-vis de l'Union européenne en 2005. Le secteur des machines et du matériel électrique a représenté près de la moitié du déficit commercial en 2004. La Chine est le deuxième partenaire commercial en importance du Canada, avec des échanges bilatéraux évalués à plus de 30,7 milliards de dollars en 2004, un chiffre supérieur de 31,5 % à celui de 2003.

Les exportations à destination de la Chine ont fait un bond de 38,8 % pour atteindre 6,6 milliards de dollars, ce qui a permis à la Chine de conserver le rang de quatrième acheteur en importance de produits canadiens, derrière les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni. Les livraisons de pâte de bois ont augmenté de 24,0 %, franchissant le cap du milliard de dollars, et sont demeurées le produit d'exportation possédant la plus grande valeur en 2004. Plus de 60 % de la pâte de bois vendue à la Chine provenait de la Colombie-Britannique. L'Alberta et le Québec en ont chacun fourni environ 15 %. La pâte de bois sert souvent à la fabrication du papier, un produit en très grande demande en Chine.

L'accroissement des exportations de blé est responsable du tiers de la montée des livraisons canadiennes à destination de la Chine, les ventes ayant atteint 660 millions de dollars, un total plus de dix fois supérieur à celui de 2003. Tandis que les exportations de blé étaient autrefois une composante importante des exportations canadiennes à destination de la Chine (elles représentaient 30 % des exportations en 1996), elles avaient pratiquement disparu en 2003, leur valeur n'étant alors que de 45 millions de dollars.

Les exportations de produits chimiques organiques ont plus que doublé l'année dernière, se chiffrant à plus de 860 millions de dollars, l'Alberta et la Colombie-Britannique ayant fourni quasiment tous les produits importés du Canada par la Chine. Les exportations de métaux ont également grimpé rapidement. En effet, la valeur des livraisons de nickel a plus que doublé pour atteindre 230 millions de dollars, les livraisons de fer et d'acier ont progressé de 9 %, celles d'aluminium ont augmenté de 31 % et celles de cuivre ont presque triplé.

On a observé la plus importante baisse des exportations dans le secteur des véhicules, où elles ont chuté de 34,0 % pour s'établir à 480 millions de dollars. La majeure partie de cette baisse était attribuable aux exportations de pièces automobiles, qui représentaient 96 % des ventes de produits automobiles canadiens en Chine. La variation est causée par la Chine qui élargit sa propre industrie d'exportation de pièces automobiles.

Les importations en provenance de la Chine ont également progressé considérablement l'année dernière, grimpant de 29,7 % pour atteindre 24,1 milliards de dollars. La Chine est demeurée la deuxième source en importance d'importations canadiennes derrière les États-Unis, représentant 6,8 % des importations.

Les machines et le matériel électrique ont représenté plus du tiers des importations canadiennes en provenance de la Chine l'année dernière, augmentant de 43,7 % pour se chiffrer à 9 milliards de dollars. La Chine fournit maintenant environ 10 % des importations canadiennes dans ces secteurs. La croissance était concentrée dans les ordinateurs fabriqués en Chine, dont les ventes ont crû de 73,3 % pour atteindre 2,5 milliards de dollars.

Stimulés par la force des mises en chantier au Canada, les importations de meubles ont également profité d'une solide croissance de 30,2 %, leur total s'étant établi à 1,6 milliard de dollars. La Chine a constamment augmenté sa part des importations canadiennes de meubles, qui est passée de 6 % en 1995 à 25 % en 2004.

La Chine est demeurée la principale source des importations canadiennes de vêtements, augmentant ses ventes de 20,9 % à 2,0 milliards de dollars l'année dernière, soit le tiers des importations de vêtements.

Cette montée subite est survenue alors que les pays se préparaient à éliminer le système de contingentement des importations de textiles et de vêtements en 2005. Ce système limitait les importations en provenance de la Chine dans ce secteur, tout en assurant une place à ses concurrents.

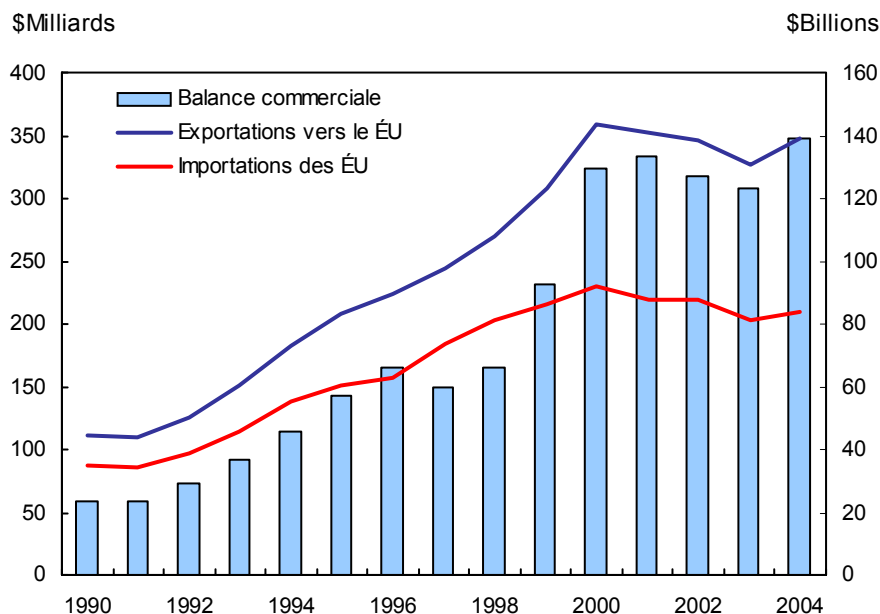
Les importations de jouets ont progressé de façon plus modérée, soit de 6,3 %, pour dépasser le cap des 2 milliards de dollars l'année dernière. En 2000, la Chine s'est glissée devant les États-Unis, devenant ainsi la principale source de jouets importés au Canada, et, l'année dernière, elle a fourni plus de la moitié des jouets importés.

États-Unis : La forte croissance des ventes de produits énergétiques et de bois entraîne une augmentation des exportations

L'excédent commercial du Canada vis-à-vis des États-Unis a connu une hausse de 13,3 % l'année dernière, s'établissant au niveau record de 139,3 milliards de dollars, la forte croissance des exportations ayant éclipsé une faible augmentation des importations. Le surplus a contrebalancé le déficit commercial de 83,2 milliards de dollars du Canada vis-à-vis du reste du monde, en hausse par rapport à 78,0 milliards de dollars en 2003. Les échanges bilatéraux entre le Canada et les États-Unis se sont accrus de 5,0 % l'année dernière, passant de 530,5 milliards de dollars à 557,1 milliards de dollars.

Figure 3
Exportations canadiennes, augmentation de l'excédent commercial vis-à-vis des États-Unis :

Commerce Canada-États-Unis, base douanière



Après avoir connu des baisses annuelles depuis 2000, année où elles ont atteint un sommet de 359,3 milliards de dollars, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont progressé de 6,6 % l'année dernière pour s'établir à 348,2 milliards de dollars. Toutefois, la portion américaine des exportations canadiennes a poursuivi sa chute, passant d'un niveau record de 87,1 % en 2002 à 84,6 % en 2004.¹

1. Si l'on tient compte des données de la BDP, la portion américaine des exportations canadiennes est passée de 83,9 % en 2002 à 81,8 % en 2004.

La hausse des exportations à destination des États-Unis est survenue malgré une appréciation de près de 8 % du dollar canadien par rapport au dollar américain. Cela peut avoir forcé certains exportateurs canadiens à choisir entre réduire leurs prix en dollars canadiens ou risquer de perdre des parts de marché chez les consommateurs américains, qui seraient plus susceptibles d'acheter des produits relativement moins dispendieux fabriqués aux États-Unis.

Une augmentation des ventes de produits énergétiques, qui ont monté de 11,4 % pour s'établir à un sommet de 66,5 milliards de dollars, a entraîné environ le tiers de la croissance des exportations signalée l'année dernière. Les exportations de pétrole brut ont profité de la croissance des prix, augmentant de 23,0 % pour se chiffrer à 25,1 milliards de dollars. Les ventes de gaz naturel, qui ont connu une flambée record de 42,1 % en 2003, se sont limitées à une hausse de 3,7 %, totalisant ainsi 27,0 milliards de dollars en 2004.

Une bonne croissance du niveau des exportations de produits du bois, (à l'exclusion de la pâte de bois et du papier), qui est passé de 4,1 milliards de dollars à 19,2 milliards de dollars, a également contribué à la progression des exportations vers les États-Unis. Les exportations de bois d'œuvre de résineux se sont rétablies après quatre années de baisses consécutives, augmentant de 34,7 % pour atteindre 9,2 milliards de dollars en 2004. Les gains étaient également facilement observables au niveau des exportations de panneaux de particules, qui ont crû de 33,5 % l'année dernière, dépassant les 4 milliards de dollars.

Les exportations de véhicules automobiles ont également progressé l'année dernière, gagnant 2,9 milliards sur les valeurs de 2003 pour totaliser 77,6 milliards de dollars. Les replis dans les secteurs des pièces ainsi que des camions ont été compensés par un gain de 8,8 % au niveau des exportations de voitures qui ont atteint 47,0 milliards de dollars l'année dernière.

La croissance des ventes de machines et de matériel électrique, qui ont grimpé de 6,2 % en 2004 pour s'établir à 40,3 milliards de dollars, a permis de récupérer une partie du terrain perdu en 2003, année où les exportations avaient chuté de 13,3 %. La portion américaine des exportations canadiennes dans ce secteur a poursuivi sa chute, passant d'un niveau record de près de 86,6 % en 2000 à 78,2 %. On a également observé une forte hausse des exportations de métaux à destination des États-Unis. En effet, les exportations d'aluminium ont grimpé de 12 %, celles de fer et d'acier ont crû de 31 % et celles de cuivre ont monté de 40 %.

Un des secteurs ayant connu une des baisses les plus notables est celui des exportations d'aéronefs, les ventes aux États-Unis ayant chuté de 24,9 % pour se situer à 5,6 milliards de dollars. Les exploitants d'aéronefs aux États-Unis ont cependant augmenté de 8,3 % leurs achats de pièces au Canada l'année dernière, portant les ventes à 1,3 milliard de dollars.

Les exportations en provenance des États-Unis ont grimpé de 2,5 % en 2004 pour se fixer à 208,9 milliards de dollars, soit moins de la moitié de la croissance de 5,7 % de l'ensemble des importations. La portion américaine des importations canadiennes est en chute constante depuis 1998, passant de 68,2 % à 58,8 % en 2004.²

C'est le secteur de l'énergie qui a le plus contribué à la montée des importations l'année dernière, les Canadiens ayant augmenté de 24,3 % leur consommation d'énergie américaine en comparaison avec 2003. La hausse de 1,4 milliard de dollars a été observée surtout du côté des importations de gaz naturel, qui ont augmenté de 41,4 % pour s'établir à près de 2,6 milliards de dollars, et de pétrole brut, qui ont plus que doublé, dépassant les 550 millions de dollars. L'augmentation du brut était partiellement attribuable à un accroissement des prix, tandis que les achats de gaz naturel ont augmenté malgré une baisse des prix moyens des importations.

2. Si l'on tient compte des données de la BDP, la portion américaine des exportations canadiennes est passée de 77,1 % en 1998 à 68,8 % en 2004.

Les importations de métaux ont également crû l'année dernière. En effet, les importations de fer et d'acier ont fait un bond de 45,4 % pour s'établir à 4,3 milliards de dollars, en raison d'une hausse des prix. Les importations d'aluminium américain ont progressé de 12,3 %, atteignant 3,2 milliards de dollars, et celles de cuivre ont grimpé de 35,1 % pour atteindre plus de 760 millions de dollars, partiellement en raison d'une hausse des prix.

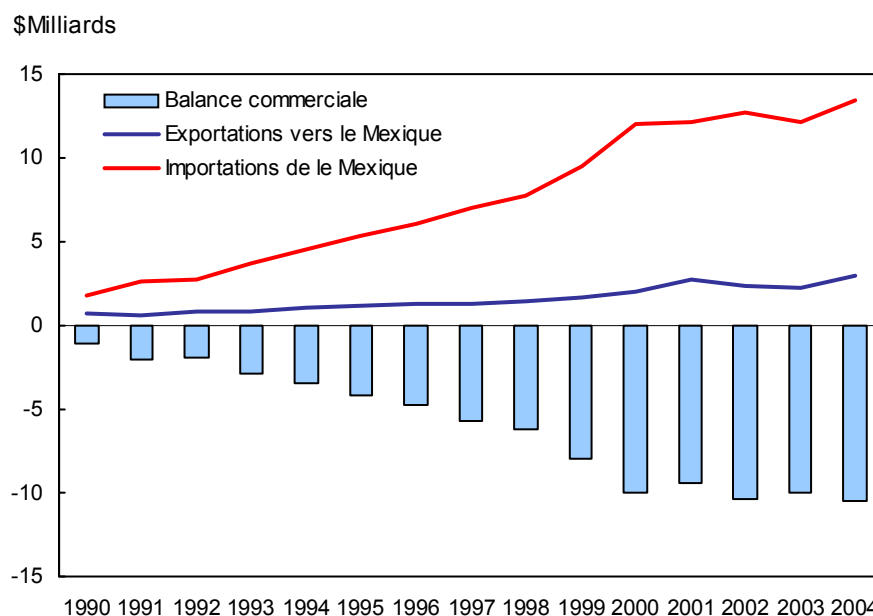
Les importations de produits de valeur élevée sont demeurées relativement stables en 2004. Les importations de véhicules n'ont que légèrement augmenté pour s'établir à 49,2 milliards de dollars, des hausses dans les secteurs des pièces de véhicules à moteur, des camions et des autobus ayant compensé une baisse de 9,1 % des importations de voitures. Les exportations de machines et de matériel électrique ont légèrement chuté, passant à 51,9 milliards de dollars.

Mexique : Les relations commerciales grandissantes sont axées sur les machines et équipements

Le déficit commercial du Canada vis-à-vis du Mexique a légèrement augmenté l'année dernière pour atteindre un sommet de 10,4 milliards de dollars, le deuxième plus important déficit commercial affiché par le Canada en 2004. Le peso mexicain a continué sa dégringolade par rapport au dollar canadien pour la troisième année d'affilée, perdant 11 % de sa valeur en 2004. Ainsi, les produits importés du Mexique étaient plus abordables pour les acheteurs canadiens et ceux qui provenaient du Canada l'étaient moins pour les Mexicains.

Le déficit commercial dans le secteur des machines et du matériel électrique a connu la plus importante croissance, passant de 4,6 milliards de dollars en 2003 à 5,9 milliards de dollars en 2004. Le déficit dans le secteur du commerce de véhicules a cependant régressé légèrement, passant de 3,1 milliards de dollars à 2,7 milliards de dollars, entraîné par une baisse des importations.

Figure 4
Le déficit commercial vis-à-vis du Mexique poursuit son augmentation :
Commerce Canada-Mexique, base douanière



Les exportations vers le Mexique se sont accrues de 34,5 % l'année dernière pour s'établir à 3 milliards de dollars, le Mexique prenant ainsi à l'Allemagne le cinquième rang des plus grands acheteurs de produits canadiens en 2004. La plus importante source de croissance des exportations a été la hausse considérable des livraisons de bœuf. Bien que tous les pays du monde refusent toujours d'importer le bétail canadien, le Mexique a rouvert ses frontières au bœuf canadien emballé l'année dernière, donnant lieu à une multiplication par près de trois des exportations de bœuffrais ou congelé qui ont atteint un niveau record de près de 280 millions de dollars. Le Mexique a acheté 15 % du bœuf canadien exporté l'année dernière, le reste ayant surtout été vendu aux États-Unis.

Les exportations de canola ont également contribué grandement à la progression des exportations, grimant de 72,4 % pour se chiffrer à plus de 420 millions de dollars. Le Mexique est le deuxième acheteur en importance de canola canadien après le Japon, représentant 30 % des ventes en 2004.

Les exportations de matériel ferroviaire se sont rétablies d'un creux de 6 millions de dollars en 2003 pour se fixer à plus de 120 millions de dollars en 2004, dépassant l'ancien sommet d'un peu moins de 120 millions de dollars atteint en 2002.

Les importations en provenance du Mexique se sont accrues de 10,0 % pour se chiffrer à 13,4 milliards de dollars l'année dernière, le Mexique prenant ainsi au Japon le troisième rang des grandes sources d'achats outre-frontière par des Canadiens.

Les importations de machines et de matériel électrique ont progressé de 26,1 % pour atteindre un niveau record de 6,3 milliards de dollars. Les gains étaient concentrés dans le secteur du matériel de télécommunications. Les importations d'instruments spécialisés ont crû de 41,3 %, s'établissant à plus de 550 millions de dollars, tandis que les importations de meubles ont augmenté de 0,8 %, passant à 760 millions de dollars.

Les importations de pièces de véhicules à moteur ont progressé de 42,1 %, atteignant plus de 890 millions de dollars, ce qui constitue un record. Les livraisons de voitures particulières, toutefois, ont décliné de 30,6 % pour totaliser 1,3 milliard de dollars, leur plus faible valeur depuis 1998.

Les importations de vêtements ont également grimpé l'année dernière, s'accroissant de 11,3 % pour atteindre 350 millions de dollars. Les achats de vêtements mexicains par les Canadiens ont augmenté rapidement au cours des 10 dernières années, et ont maintenant plus que doublé par rapport à 1999. Le Mexique est à présent la cinquième grande source de vêtements importés au Canada.

Union européenne : Une augmentation des livraisons de métaux précieux ainsi que de machines et d'équipements en provenance du Canada réduit le déficit commercial

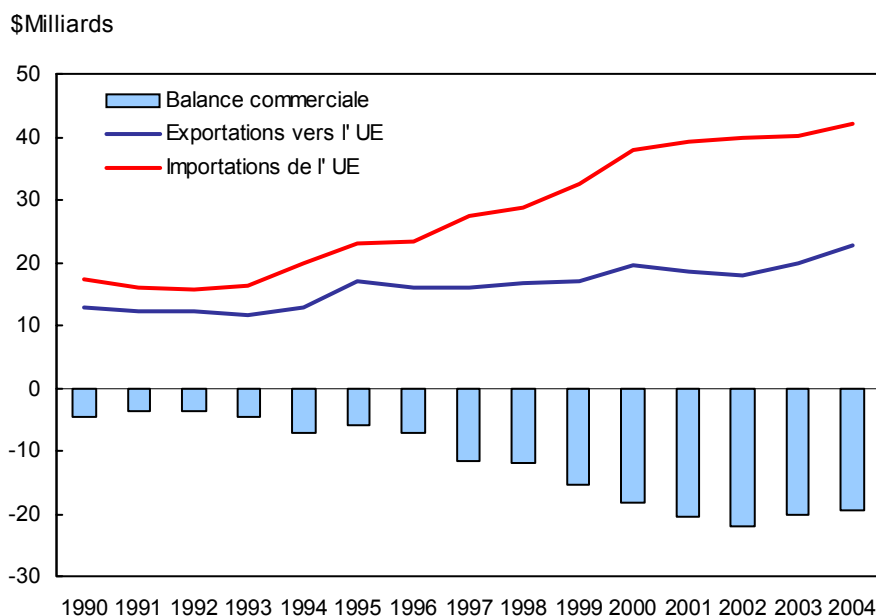
L'excédent commercial du Canada vis-à-vis de l'Union européenne³ s'est resserré pour la deuxième fois en deux ans, passant à 19,4 milliards de dollars en 2004. Les principaux secteurs ayant contribué à ce mouvement ont été ceux des métaux précieux, dont l'excédent commercial du Canada a augmenté de 790 millions de dollars, ainsi que des machines et du matériel électrique, dont le déficit a reculé d'un demi-milliard de dollars.

Considérée comme un bloc, l'Union européenne a été le deuxième plus grand acheteur de produits canadiens en 2004, la valeur de ses achats s'étant accrue de 13,6 % pour dépasser les 22,6 milliards de dollars, soit 5,5 % de l'ensemble des exportations canadiennes.

3. L'Union européenne est formée de l'Autriche, de la Belgique, de Chypre, de la République tchèque, du Danemark, de l'Estonie, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de la Grèce, de la Hongrie, de l'Irlande, de l'Italie, de la Lettonie, de la Lituanie, du Luxembourg, de la République de Malte, des Pays-Bas, de la Pologne, du Portugal, de la Slovaquie, de la Slovénie, de l'Espagne, de la Suède et du Royaume-Uni.

Plus de la moitié de la hausse de 2,7 milliards de dollars consistait en des exportations vers le Royaume-Uni, qui a augmenté ses achats de 25,0 %, leur total s'établissant à 7,6 milliards de dollars. Les exportations vers l'Allemagne ont diminué de 8,2 %, se chiffrant à 2,7 milliards de dollars, tandis que les exportations vers la France ont crû de 8,4 % et que les livraisons à destination de la Belgique ont augmenté de 14,3 %.

Figure 5
Croissance du commerce avec l'Union européenne :
Commerce Canada-UE, base douanière



Les exportations de métaux précieux se sont accrues de 34,0 % pour s'établir à 3,3 milliards de dollars, alors que les exportations d'or ont plus que doublé, atteignant 1,2 milliard de dollars. Les livraisons de diamants, quant à elles, ont grimpé de 6,9 % l'an dernier pour totaliser 1,6 milliard de dollars. Les exportations de machines et de matériel électrique ont augmenté de 17,2 % pour passer à 4,7 milliards de dollars.

Une augmentation des exportations de carburéacteur, de diesel et de charbon, partiellement attribuable à une hausse des prix, a fait en sorte que les exportations de produits énergétiques vers l'Union européenne ont bondi de 82,0 % pour s'établir à près de 870 millions de dollars. Les exportations de métaux ont également connu une croissance importante, les exportations de nickel s'accroissant de 37,2 % et celles de fer et d'acier grimpant de 15,8 %.

La plus importante baisse est survenue dans le secteur des exportations de pâte de bois, qui ont chuté de 8,1 % pour s'établir à 1,4 milliard de dollars, alors que l'Allemagne a réduit de plus de la moitié la valeur de ses importations de pâte de bois canadienne par rapport à 2000.

Les importations en provenance de l'Union européenne se sont accrues de 4,8 % l'année dernière pour s'établir à 42,0 milliards de dollars, portant à 12 % la portion des importations canadiennes provenant de l'Union européenne. Des importations de 9,6 milliards de dollars du Royaume-Uni et de 9,4 milliards de dollars de l'Allemagne ont représenté près de la moitié des achats canadiens, tandis que la France a exporté pour 5,3 milliards de dollars en biens au Canada.

Les produits achetés en Allemagne étaient constitués de véhicules et de matériel immobilisé, tandis que le Royaume-Uni a fourni du pétrole brut de la mer du Nord, des machines et équipements ainsi que des aéronefs. Les principales importations en provenance de la France comprenaient des machines et équipements, des produits pharmaceutiques et du vin.

Les ventes de machines et de matériel électrique, qui ont représenté environ le quart des importations canadiennes en provenance de l'Union européenne, se sont accrues de 2,0 % l'année dernière, s'établissant à 10,3 milliards de dollars. Un léger déclin des importations de machinerie lourde immobilisée a été compensé par la croissance d'une vaste gamme d'importations de matériel électrique. La portion américaine des exportations canadiennes dans ce secteur a régressé légèrement, passant du niveau record de 11,1 % atteint en 2003 à 10,8 %.

Les importations de produits énergétiques ont connu une poussée de 10,6 % l'année dernière, portant leur total à 4,4 milliards de dollars. Les gains étaient concentrés dans les ventes d'essence et stimulés par les prix élevés de 2004. Les importations de produits pharmaceutiques européens ont augmenté de 11,9 % pour se chiffrer à 4,2 milliards de dollars, les Canadiens s'étant procuré davantage de médicaments destinés au traitement des maladies liées aux systèmes nerveux et gastro-intestinal. Les importations de véhicules se sont également accrues de 9,5 % pour atteindre près de 4,0 milliards de dollars, dont la moitié est constituée de véhicules automobiles de luxe importés d'Allemagne.

Les baisses étaient facilement observables pour ce qui est des importations d'aéronefs, qui ont chuté de 6,6 % pour se situer à 1,8 milliard de dollars, leur plus faible niveau depuis 1996. Une hausse de 11,2 % des importations de pièces a été balayée par un repli de 24,2 % des ventes d'aéronefs. Les importations de produits chimiques organiques ont également reculé de 8,0 % pour se fixer à 1,5 milliard de dollars.

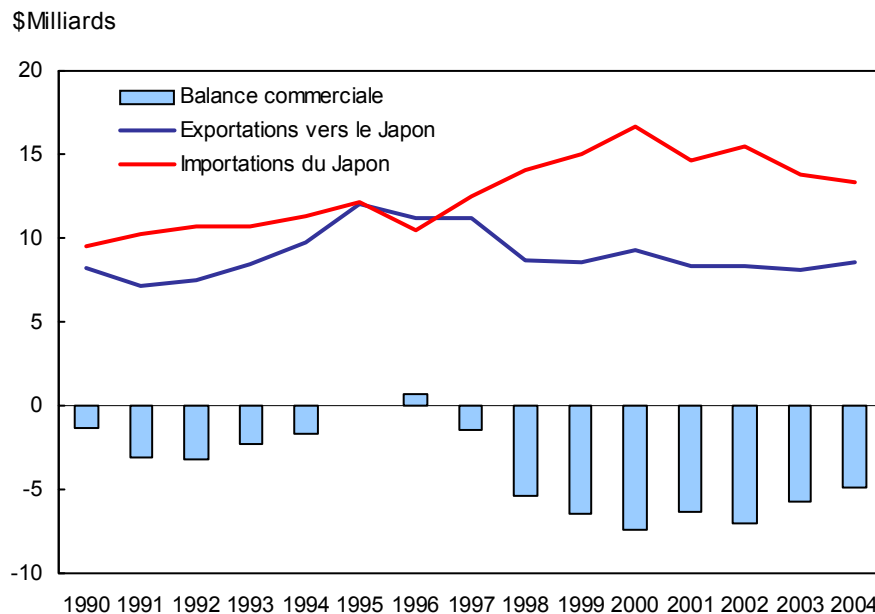
Japon : Les exportations canadiennes progressent, menées par le bois et les métaux, tandis que les importations reculent

Le déficit commercial du Canada vis-à-vis du Japon a chuté pour se situer à 4,8 milliards de dollars, passant sous la barre des 5 milliards de dollars pour la première fois depuis 1997. Le Japon occupe toujours la quatrième place en ce qui a trait au déficit commercial avec le Canada, suivi de la Chine, du Mexique et de l'Allemagne. La réduction de près de 840 millions du déficit est attribuable à l'augmentation des exportations combinée à une légère régression des importations.

Les exportations à destination du Japon ont avancé de 4,7 % pour se fixer à 8,5 milliards de dollars, permettant ainsi au pays du Soleil Levant de conserver son rang de deuxième grand acheteur de produits canadiens après les États-Unis. Une forte poussée de 9,8 % des livraisons de bois, plus particulièrement le bois d'œuvre a représenté plus du tiers de cette augmentation. Le Japon est le deuxième grand consommateur de bois d'œuvre canadien, injectant ainsi 1,3 milliard de dollars dans l'économie canadienne, soit environ 12 % des ventes totales.

Les exportations de métaux ont également monté en flèche l'année dernière, grâce à une hausse des prix jumelée à une hausse de la demande. Les exportations d'aluminium ont augmenté de 40 %, atteignant près de 430 millions de dollars, tandis que celles de nickel ont plus que doublé, se fixant à 160 millions de dollars, et que celles de cobalt ont presque triplé, s'établissant à 140 millions de dollars.

Figure 6
Un repli des importations du Japon entraîne une baisse du déficit commercial :
 Commerce Canada-Japon, base douanière



Les augmentations des exportations de porc et de volaille ont provoqué une hausse de 6,5 % des livraisons de viande, qui ont atteint près de 780 millions de dollars, et ce, malgré un embargo japonais sur le bœuf Canadien.

Les importations ont connu leur deuxième repli annuel consécutif, diminuant de 3,3 % pour passer à 13,4 milliards de dollars. Étant donné que l'ensemble des importations canadiennes a crû de 5,7 %, la portion représentée par le Japon a été inférieure à 4 % pour la première fois en plus de dix ans. Le Japon est donc passé derrière le Mexique au quatrième rang des grands importateurs de produits canadiens.

Les plus grandes pertes sont survenues au niveau des importations de véhicules, qui ont chuté de 9,5 % pour s'établir à 5,1 milliards de dollars. Une baisse de 610 millions de dollars des ventes de véhicules automobiles a été légèrement compensée par des gains de 90 millions de dollars dans les ventes de pièces de véhicules à moteur.

Les importations de machines et de matériel électrique ont également prolongé un déclin de trois ans pour le porter à 5,2 milliards de dollars, soit le plus faible niveau depuis plus de dix ans. Ainsi, le Japon n'occupe plus sa position détenue avant 2003 de deuxième grand importateur de machines et équipements en provenance du Canada, la Chine et le Mexique l'ayant dépassé.

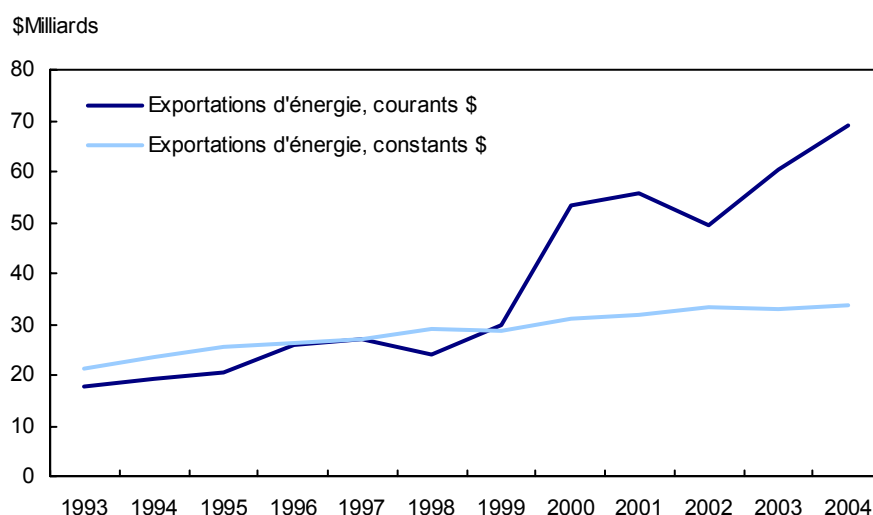
On a observé une croissance dans certains secteurs, particulièrement dans celui des importations de pièces d'aéronefs japonaises, qui ont augmenté de 81,9 % pour s'établir à près de 270 millions de dollars.

Secteurs commerciaux

Énergie : La montée des prix du pétrole brut entraîne un niveau record des exportations

La hausse des des prix du pétrole brut et du gaz naturel jumelée à la croissance du volume des exportations a entraîné une hausse de 14,4 % des exportations de produits énergétiques qui ont atteint un niveau record de 69,2 milliards de dollars.. Les prix ont représenté environ 80 % de l'augmentation des exportations de pétrole brut, qui ont crû de 27,4 % pour atteindre un sommet de 26,3 milliards de dollars en 2004. Le prix moyens des exportations de pétrole brut ont progressé d'environ 20 % l'année dernière.^d

Figure 7
Les augmentations des prix de l'énergie font augmenter les valeurs des exportations :
 Exportations d'énergie canadienne, base de la balance des paiements



Les hausses de prix et de volumes ont également provoqué des hausses records au niveau des exportations de gaz naturel qui se sont accrues de 6,9 % pour atteindre 27,9 milliards de dollars. Alors que les volumes ont augmenté dans une proportion relativement plus faible, soit 2,1 %, les prix moyens du gaz naturel ont pour leur part connu une légère augmentation de 1 % l'année dernière, après avoir grimpé d'environ 45 % en 2003.^d Les États-Unis ont acheté tout le gaz naturel et pratiquement tout le pétrole brut exporté par le Canada.

Les prix de l'électricité, par contre, ont chuté de 6 % l'année dernière.^d Une forte croissance du volume des ventes a donné lieu à une hausse de 2,6 % des exportations en 2004, qui étaient toutes destinées aux États-Unis. Le Québec est demeuré la province qui a le plus contribué à la croissance des exportations canadiennes d'électricité, en raison des volumes élevés et de son accès aux marchés d'exportation les plus lucratifs. Les exportations de l'Ontario ont plus que doublé l'année dernière pour se fixer à 390 millions de dollars, surpassant le Manitoba et la Colombie-Britannique pour devenir la deuxième province exportatrice d'électricité.^d

L'Ontario a profité d'une forte hausse des exportations vers le Michigan et du fait que New York a transféré une portion de ses importations du Québec vers l'Ontario. Les exportations d'électricité de la Colombie-Britannique ont souffert de réductions des prix et des volumes dans les marchés clés de la Californie, de l'état de Washington et de l'Oregon.

^d Les données suivies d'un d sont obtenues sur la base douanière plutôt que sur la base de la BDP. Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez la Note aux lecteurs.

La tendance au Canada à importer de l'énergie s'est amplifiée encore davantage, augmentant de 26,8 % pour atteindre le niveau record de 24,9 milliards de dollars. Les importations de pétrole brut ont pour leur part augmenté de 24,5 % pour passer à 16,6 milliards de dollars. Les trois quarts de cette augmentation étant attribuables à des hausses des prix.

Les importations des autres produits énergétiques avec le charbon en tête de ligne se sont accrues de 31,7 %, la moitié environ de cette augmentation est le résultat de la hausse des prix. Les importations de charbon, qui ont atteint 3,7 milliards de dollars, et de gaz naturel, qui se sont fixées à 2,6 milliards de dollars,^d ont toutes deux augmenté de 40 % l'année dernière pour atteindre des niveaux records. L'Ontario a plus que doublé ses importations de gaz naturel. Ainsi, l'Ontario importe environ les quatre cinquièmes des importations canadiennes de gaz naturel et environ les deux tiers des importations canadiennes de charbon.^d

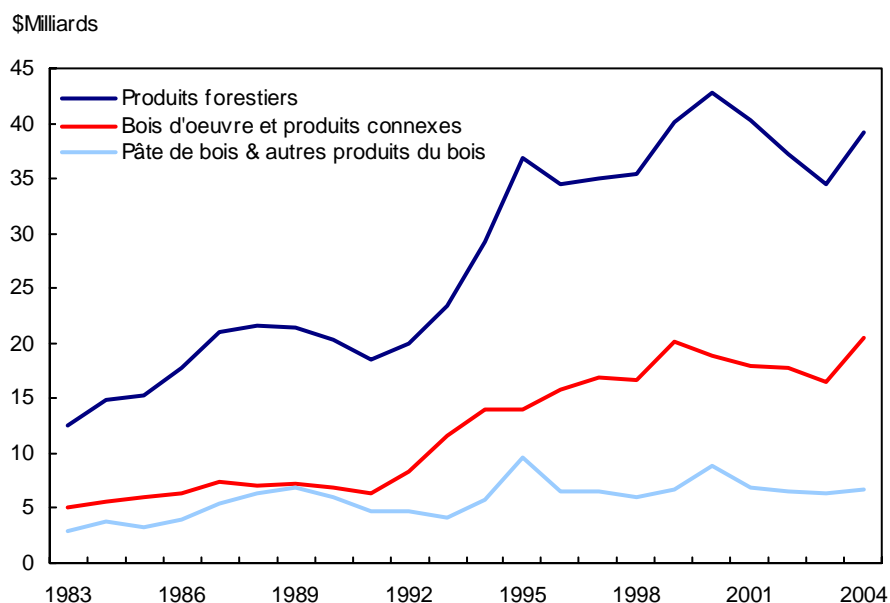
L'excédent commercial enregistré au titre de l'énergie a atteint un niveau record de 44,3 milliards de dollars en raison principalement de la hausse des prix. Les volumes des exportations d'énergie ont augmenté de 3,2 %, alors que ceux des importations ont augmenté de 10,4 % par rapport à 2003.

Foresterie : La forte demande de bois d'œuvre canadien stimule les exportations

Les exportations de produits forestiers étaient en hausse pour la première fois depuis 2000. Leur forte croissance de 13,8 % en 2004, qui leur a permis d'atteindre 39,2 milliards de dollars, était attribuable à une hausse de plus de 25 % des exportations de bois d'œuvre et produits connexes combinée à une hausse plus légère des exportations de pâte de bois et de papier journal. Les exportations de bois d'œuvre ont progressé de 28,8 % l'année dernière pour dépasser les 11,5 milliards de dollars. Les États-Unis ont absorbé 90 % des exportations canadiennes de bois d'œuvre, en important pour 9,2 milliards de dollars et ce en dépit du différend canado américain sur le bois d'œuvre.

Figure 8
Les exportations de produits forestiers augmentent après trois années consécutives de baisses :

Exportations de produits forestiers canadiens, base de la balance des paiements



La hausse des prix a fortement contribué à la croissance des exportations de bois d'œuvre au cours de la première moitié de l'année, stimulées en grande partie par une hausse de la demande aux États-Unis, les mises en chantier étant demeurées très fortes en 2004. Près des deux tiers des exportations canadiennes de bois d'œuvre en 2004 provenaient de la Colombie-Britannique.

Les exportations des autres demi-produits en bois ont fait un bond de 23,2 % pour atteindre un niveau record de 8,2 milliards de dollars. La majeure partie de cette augmentation est attribuable à une hausse des ventes de panneaux à copeaux orientés, lesquels ont presque tous été vendus à des acheteurs américains.

Les exportations de pâte de papier ont progressé de 6,1 % pour se fixer à 6,7 milliards de dollars en 2004. Les ventes aux États-Unis, qui ont continué d'absorber plus de 40 % des exportations canadiennes de pâte de bois ont augmenté de 6,1 % pour atteindre 3,1 milliards de dollars.

Les exportations vers la Chine, qui ont dépassé 1 milliard de dollars en 2004, ont progressé de 24,0 % par rapport à 2003 et se sont quadruplées par rapport à 1997. La pâte de bois sert à la fabrication de papier et de cartons, dont la Chine est une grande consommatrice. Les exportations canadiennes de papier et de papier journal ont progressé à un rythme plus faible de 2,7 %.

Les importations de produits forestiers se sont accrues de 5,1 % pour atteindre 3,2 milliards de dollars en 2004. La croissance était concentrée dans les demi-produits en bois, qui ont progressé de 6,2 % et ont représenté environ 80 % de l'ensemble des importations de produits forestiers en 2004. Une augmentation des mises en chantier au Canada en 2004 a déclenché cette hausse des importations de produits semi-finis tels que le contreplaqué et le bois formé. Le bois formé est souvent utilisé dans les planchers et le revêtement des maisons.

Tandis que les États-Unis sont demeurés la principale source de bois formé importé, en ayant vendu pour plus de 180 millions de dollars en 2004, la Chine a terminé l'année au deuxième rang des grands fournisseurs, ayant presque triplé la valeur de ses exportations vers le Canada, lesquelles ont dépassé les 100 millions de dollars.

Les importations de produits bruts du bois ont grimpé de seulement 1,2 %, soit beaucoup plus lentement que celles des demi-produits en bois.

L'excédent commercial pour les produits forestiers a augmenté de 14,6 % pour atteindre 36,0 milliards de dollars en 2004. Le secteur forestier a été le deuxième grand contributeur, derrière le secteur de l'énergie, à l'excédent commercial global du Canada.

Biens industriels : Les exportateurs récoltent des profits inattendus alors qu'une augmentation de la demande mondiale fait grimper les prix des métaux et des produits chimiques

Une hausse de la demande mondiale pour les métaux, combinée à un resserrement des approvisionnements, a entraîné des augmentations marquées des prix de nombreux métaux l'année dernière. Ainsi, les importations de biens industriels ont augmenté de près de 16,6 % en 2004 pour atteindre 77,6 milliards de dollars, et ce, surtout en raison des augmentations des volumes et des prix des métaux et des minerais métalliques.

Les importations de matériaux industriels se sont accrues de 12,7 % pour atteindre 73,5 milliards de dollars. La hausse était largement attribuable à une croissance de 40 % des importations de métaux et de minerais métalliques, la moitié de laquelle a été causée par une hausse des prix.

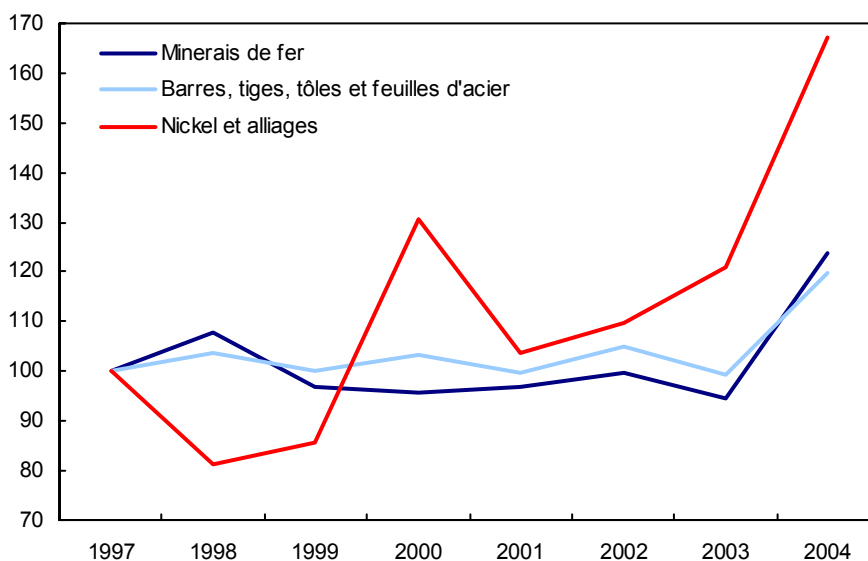
Une demande plus forte en Chine, qui est un important consommateur de métaux a exercé une pression sur les approvisionnements mondiaux déjà limités. Les fabricants de métaux sont peu enclins à augmenter la production, ayant récemment sorti d'un marasme de la consommation qui avait menacé la rentabilité.

La progression des ventes à destination de la Chine a stimulé la croissance de la production chinoise d'acier. Les exportations canadiennes de minerais métalliques, particulièrement ceux qui sont utilisés dans la fabrication de l'acier, ont augmenté de 27,3 % pour se chiffrer à 7,4 milliards de dollars. Pratiquement toute la hausse est attribuable à la montée des prix.

Les importations de minerais métalliques et de ferraille ont grimpé de 36,4 % l'année dernière, atteignant 4,1 milliards de dollars. Les gains étaient concentrés dans les minerais de fer, de cuivre et de nickel. Les exportations de métaux et d'alliages ont progressé de 23,2 % pour se chiffrer à 24,9 milliards de dollars, les quatre cinquièmes de l'augmentation étant attribuables à d'importantes hausses de prix de marchandises telles que le nickel.

Figure 9
Les prix des métaux augmentent rapidement en 2004 :
Prix des exportations de métal, Indice de prix de Paasche,
base de la balance des paiements

Indices de prix (1997 = 100)



Les livraisons de nickel brut et transformé, qui constitue un élément important de la production d'acier inoxydable, ont augmenté de 68,4 % pour se fixer à 4,2 milliards de dollars^d. Les gains étaient répartis également entre les hausses des prix et des volumes. Les prix du nickel et des alliages de nickel ont grimpé de 38 % l'année dernière.

Les États-Unis constituaient le plus grand marché pour le nickel canadien en 2004, ceux-ci ayant plus que doublé leurs achats pour en porter la valeur à plus de 1,1 milliard de dollars. La Chine a également plus que doublé la valeur de ses achats de nickel canadien, en important pour 230 millions de dollars et en devenant ainsi le quatrième grand marché d'exportation du Canada.

Les exportations de fer et d'acier ont augmenté de 24,1 % l'année dernière pour se situer à plus de 6,4 milliards de dollars. La majorité des livraisons était destinée au sud de la frontière. Les importations canadiennes d'acier semi transformé ont augmenté de 58,2 %, se chiffrant à 6,3 milliards de dollars.

La Chine a plus que quadruplé ses exportations vers le Canada l'année dernière, les faisant passer à 280 millions de dollars et devenant ainsi la quatrième grande source des importations d'acier et de fer pour le Canada. Les États-Unis ont continué à fournir la plus grande partie de nos importations de fer et d'acier, leurs livraisons ayant progressé de 45,4 % pour se fixer à 4,3 milliards de dollars.

Le commerce canadien de l'or a augmenté subitement l'année dernière, alors que la fermeture d'une raffinerie d'or au Royaume-Uni a fait augmenter la clientèle des fonderies canadiennes. La valeur des exportations et des importations a augmenté, l'or devant être importé, transformé au Canada et ensuite exporté pour répondre à la demande mondiale.

Les exportations d'or ont augmenté de 28 %, leur valeur étant passée à 3,4 milliards de dollars^d. Plus de 60 % des livraisons étaient destinées aux États-Unis. Le Royaume-Uni a doublé ses achats d'or canadien en 2004, s'en procurant pour 1,2 milliard de dollars, lui qui en avait importé pour moins de 1 million de dollars en 2000. Les importations d'or et de déchets aurifères ont augmenté de 88,2 % pour passer à 1,8 milliard de dollars^d. Les États-Unis en étaient les principaux fournisseurs.

Les exportations de diamants étaient également en hausse de 9,0 %, étant passées à 1,8 milliard de dollars^d alors que de nouvelles mines de diamants des Territoires du Nord-Ouest ont continué à augmenter leur production. La plupart des exportations supplémentaires de l'année dernière ont abouti en Belgique, qui est un centre de distribution mondiale de diamants, tandis que le Royaume-Uni est demeuré la destination principale des diamants canadiens.

Les exportations de produits chimiques, de plastiques et d'engrais ont grimpé de 15,4 % pour s'établir à 27,0 milliards de dollars l'année dernière. Les gains étaient concentrés dans le secteur des produits chimiques organiques, dont les exportations ont augmenté de 37,0 % pour se fixer à 6,0 milliards de dollars. Les États-Unis, qui ont ajouté 38 % à leurs achats, ont importé 71 % des livraisons canadiennes, tandis que la Chine a plus que doublé ses achats pour absorber 18 % des exportations de produits chimiques organiques. La Chine a surtout acheté de l'éthylène glycol, qui sert à produire du polyester utilisé par l'industrie chinoise du textile.

Les importations de composés hétérocycliques, produits organiques chimiques utilisés dans la production de produits pharmaceutiques, ont grimpé de 31,5 % l'année dernière pour atteindre 1,3 milliard de dollars.^d L'industrie pharmaceutique canadienne est en croissance constante depuis quelques années, alors qu'une plus grande gamme de médicaments sont offerts et que la demande augmente à mesure que la proportion de personnes âgées au sein de la population augmente au Canada et aux États-Unis.

Les exportations de produits pharmaceutiques canadiens continuent à augmenter rapidement, ayant en effet augmenté de 19,2 % l'année dernière pour s'établir à 3,8 milliards de dollars, soit deux fois le niveau observé en 2000.^d Ces chiffres ne comprennent pas la plupart des achats transfrontaliers effectués par les particuliers. Plus de la moitié des produits chimiques organiques importés au Canada proviennent des États-Unis.

Les majorations tarifaires ont fait en sorte que l'excédent commercial dans le secteur des biens industriels a presque triplé pour atteindre 4,1 milliards de dollars. Des excédents commerciaux de plus en plus importants dans le secteur des métaux tels que le nickel, dont les prix ont augmenté considérablement, ont compensé les déficits commerciaux dans les secteurs des produits chimiques, des plastiques et des autres biens industriels.

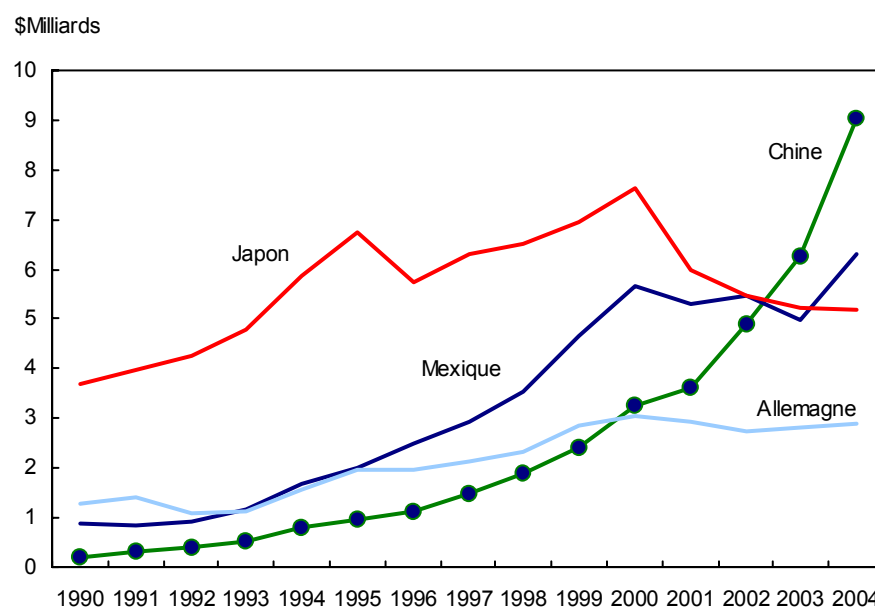
Machines et équipements : Les entreprises canadiennes profitent des bas prix pour investir dans le secteur de la machinerie

Le secteur des machines et équipements était l'un des deux secteurs dans lesquels les importations canadiennes ont surpassé les exportations en 2004. Le déficit commercial, qui est passé de 8,8 milliards de dollars en 2002 à 9,6 milliards de dollars en 2003, et à 11,9 milliards de dollars en 2004, a été calqué par la dépréciation considérable du dollar américain par rapport à bon nombre d'autres monnaies, y compris le dollar canadien. La dépréciation a rendu les importations en provenance des États-Unis ainsi que d'autres pays, tels que la Chine, dont les monnaies sont liées au dollar américain, relativement moins chères en dollars canadiens.

Les entreprises canadiennes ont profité des fluctuations du taux de change pour investir dans l'achat d'équipements industriels. Ainsi, les importations de machines et équipements ont progressé de 5,6 % l'année dernière pour atteindre 103,7 milliards de dollars, mettant ainsi un terme à trois années de baisses consécutives. La baisse des prix a masqué la véritable hausse, les importations mesurées en dollars constants ayant grimpé de 14,2 %. Les importations d'excavateurs se sont accrues avec une rapidité remarquable, soit de 21,3 % pour se fixer à 2,3 milliards de dollars, une autre conséquence possible à l'origine de cette forte croissance est la hausse des mises en chantier au Canada l'année dernière.

La source des importations de machines et de matériel électrique s'est déplacée ailleurs qu'aux États-Unis, dont les importations ont légèrement chuté pour se situer à 51,9 milliards de dollars. Au milieu des années 1990, les États-Unis fournissaient environ les deux tiers des importations canadiennes de ces produits, mais depuis, leur part a régressé pour se chiffrer à 57,7 % en 2003 et à 54,6 % en 2004.

Figure 10.
La Chine, une source grandissante d'importations canadiennes de machines et de matériel électrique :
Importations canadiennes de machines et de matériel électrique par pays d'origine, base douanière



La Chine et le Mexique ont tous deux dépassé le Japon pour devenir les deuxième et troisième principaux exportateurs de machines et de matériel électrique à destination du Canada. Les importations en provenance de la Chine ont grimpé de 43,7 % pour atteindre 9,0 milliards de dollars, tandis que les achats provenant du Mexique ont progressé de 26,1 % pour s'établir à 6,3 milliards de dollars.

Les importations de machines et équipements industriels et agricoles ont légèrement augmenté de 1,8 % pour se fixer à 27,2 milliards de dollars. Les prix du matériel de bureau ont régressé subitement en 2004 et, bien que les dépenses en importations aient augmenté de 6,2 % pour se fixer à 15,4 milliards de dollars, la valeur en dollars constants des importations a augmenté de 19,2 %.

Il en était de même pour les autres machines et équipements, dont les importations ont grimpé de 7,6 % pour se fixer à 48,4 milliards de dollars, tandis que leur valeur en dollars constants a progressé de 16,5 %. Une augmentation du volume des importations de machines et équipements indique peut-être que les entreprises canadiennes profitent de la baisse des prix pour investir dans les biens immobilisés, ce qui est de bon augure pour la productivité industrielle à venir.

Les exportations de machines et équipements ont également annulé trois années de baisses consécutives, augmentant de 3,6 % en 2004 pour se chiffrer à 91,8 milliards de dollars alors que les prix ont connu un recul. Les exportations de machines industrielles et agricoles ont progressé de 2,3 % pour s'établir à 19,3 milliards de dollars, alors que les prix sont demeurés relativement stables.

Les exportations d'aéronefs et d'autre matériel de transport se sont resserrées de 3,2 % pour se situer à 19,9 milliards de dollars. Le repli des exportations était concentré dans le secteur des avions, dont les ventes ont diminué de 20 %, passant à 7,3 milliards de dollars.^d Une baisse des exportations d'aéronefs vers les États-Unis a causé la diminution.

Quoique le volume des exportations des autres machines et équipements ait progressé de 16,9 %, la valeur des exportations ne s'est accrue que de 6,9 % pour se fixer à 52,5 milliards de dollars, à la suite d'une baisse des prix. Les ventes de télévisions et d'équipement de télécommunication ont augmenté de 10,4 % pour se chiffrer à 12,0 milliards de dollars, tandis que les exportations de matériel de bureau ont grimpé de 10,5 % pour se fixer à 7,4 milliards de dollars. Les exportations d'autres outils et machines ont crû de 3,3 % pour se situer à 22,2 milliards de dollars.

Produits de l'automobile : Les exportations de voitures particulières grimpent tandis que leurs importations chutent

Après avoir reculé de 9,6% en 2003, les exportations de produits de l'automobile ont légèrement augmenté en 2004 de 3,4% pour atteindre 90,3 milliards de dollars. La croissance de 8,7 % des exportations de voitures particulières, qui sont passées à 47,1 milliards de dollars, a été modérée par un recul des prix, alors que le volume des exportations a grimpé de 15,6 %. Cette augmentation a plus que contrebalancé la régression de 3,8 % des exportations de camions et celle de 0,7 % des exportations de pièces de véhicules à moteur.

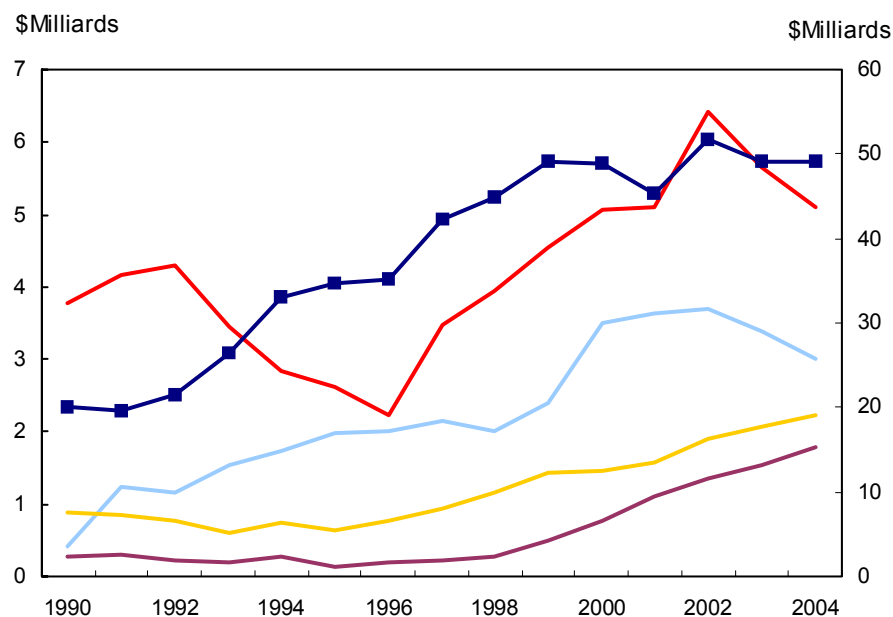
Les États-Unis ont absorbé 99 % des exportations canadiennes de voitures particulières et 93 % de celles de pièces de véhicules à moteur en 2004. La valeur des exportations de pièces de véhicules à moteur vers la Chine, qui était passée de moins de 5 millions de dollars en 1998 à près de 700 millions de dollars en 2003, a perdu du terrain en 2004, reculant de 34 % pour se fixer à 460 millions de dollars.

Les importations de produits de l'automobile se sont accrues de 1,2 % l'année dernière, passant à 77,3 milliards de dollars. Le volume des importations a augmenté de 4,5 %, mais l'incidence complète de cette croissance a été atténuée par une baisse des prix. Les importations de pièces de véhicules à moteur ont grimpé de 5,5 %, passant à 40,9 milliards de dollars, tandis que celles de camions ont progressé de 8,1 % pour se chiffrer à 14,1 milliards de dollars.

La faible croissance des importations de pièces de véhicules automobiles en provenance des États-Unis, qui se sont accrues de 1,8 %, a été renforcée par d'importantes augmentations de pièces en provenance du Japon (9,1 %) et par une augmentation annuelle de 33 % ou plus en provenance du Mexique, de l'Allemagne, de la Chine et de la Corée du Sud. Bien que les États-Unis soient toujours la principale source d'importation de pièces de véhicules automobiles pour les usines canadiennes, la part des importations de pièces en provenance des États-Unis est passée à 87 % alors qu'elle était à 90 % en 1999.

Figure 11
Les importations canadiennes de véhicules proviennent encore majoritairement des É.-U. :

Importations canadiennes de véhicules à moteur par pays d'origine, base douanière



Un repli des importations de voitures particulières, qui ont reculé de 9,2 % pour se situer à 22,2 milliards de dollars, contrastait avec la croissance des importations enregistrée au niveau des autres composantes du secteur des produits de l'automobile en 2004. Les États-Unis et le Japon, les deux plus grandes sources de véhicules importés au Canada, ont tous deux perdu du terrain en 2004. La valeur américaine a chuté de 9 % pour se fixer à 13,7 milliards de dollars, tandis que la valeur japonaise a régressé de 15 % pour se chiffrer à 3,5 milliards de dollars.

Les importations de véhicules fabriqués au Mexique, qui sont en baisse depuis 2000, ont perdu un autre 31 % l'année dernière, clôturant l'année à 1,3 milliard de dollars. L'Allemagne et la Corée du Sud ont augmenté leurs portions du marché canadien des voitures particulières en 2004. Effectivement, les importations en provenance de l'Allemagne ont grimpé de 1 % pour atteindre 1,7 milliard de dollars, alors que la Corée du Sud a profité du plus important gain, progressant de près de 16 % pour un total de près de 1,7 milliard de dollars. Les États-Unis, qui étaient le pays d'origine de près de 73 % des importations de voitures particulières en 1996, ont vu cette part dégringoler à 59 % en 2004.

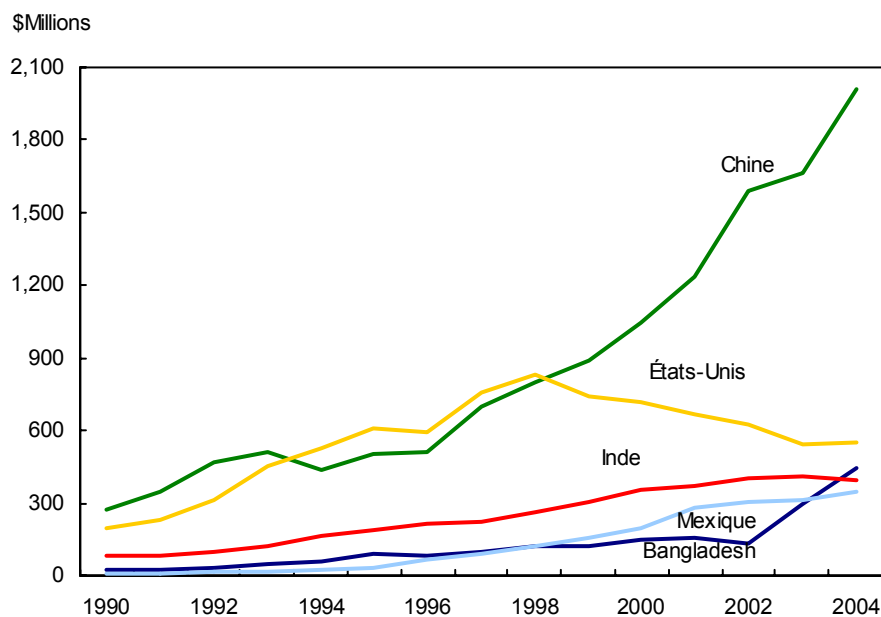
L'excédent commercial au titre des produits de l'automobile s'est redressé après quatre baisses annuelles consécutives, bondissant de 18,2 % pour passer à 13,0 milliards de dollars en 2004. Cette tendance était particulièrement visible dans le secteur des voitures particulières, dont l'excédent commercial a grimpé de 31,8 % pour se chiffrer à 24,9 milliards de dollars l'année dernière.

L'excédent commercial au titre des produits de l'automobile du Canada vis-à-vis des États-Unis a progressé, tandis que le déficit commercial vis-à-vis du Japon et du Mexique s'est resserré. Le déficit en ce qui a trait aux importations de produits de l'automobile en provenance de la Corée du Sud s'est élargi en raison de l'augmentation des importations de voitures particulières. Le Canada a encore enregistré un déficit commercial au niveau des pièces de véhicules automobiles qui est passé de 10,9 milliards de dollars en 2003 à 13,3 milliards de dollars en 2004.

Biens de consommation : Les Canadiens importent davantage de vêtements et de meubles

Les importations de biens de consommation ont grimpé de 3,0 % pour s'établir à 47,7 milliards de dollars, les gains étant concentrés dans les secteurs des vêtements, des chaussures et des accessoires de maison. Les importations de vêtements ont bondi de 7,4 % pour atteindre 7,4 milliards de dollars; la Chine a été le principal responsable de ce résultat en englobant le tiers des importations canadiennes de vêtements l'année dernière et en accroissant ses ventes au Canada de 20,9 %. Les importations de vêtements en provenance des États-Unis, en déclin depuis 1998, ont connu une légère augmentation pour passer à 550 millions de dollars, soit 9 % des importations canadiennes.

Figure 12
La Chine et le Bangladesh accroissent leur part des importations canadiennes de vêtements :
 Importations canadiennes de vêtements par pays d'origine, base douanière



Les importations en provenance du Bangladesh ont connu une forte croissance de 50 %, dépassant ainsi l'Inde et le Mexique pour devenir la troisième grande source d'importation de vêtements du Canada. Le Bangladesh, de concert avec d'autres pays figurant parmi les moins développés, a profité de la suppression, par le Canada, des tarifs et des quotas s'appliquant aux importations de vêtements en 2003, année au cours de laquelle le Bangladesh a plus que doublé ses exportations de vêtements vers le Canada. Cet avantage pourrait prendre fin en 2005, lorsque l'élimination progressive des quotas à l'échelle mondiale touchant le commerce des vêtements entrera en vigueur; les entreprises de Chine et d'ailleurs œuvrant dans la fabrication du vêtement seront également visées par cette mesure.

Les importations d'articles d'ameublement ont progressé de 5,6 % pour atteindre 7,2 milliards de dollars, tandis que les importations de montres, d'articles de sport et de jouets ont légèrement fléchi pour se fixer à 4,5 milliards de dollars. La principale source des importations canadiennes de jouets n'est plus les États-Unis et l'Europe, qui ont perdu respectivement 7 % et 5 % de leurs ventes au Canada.

En effet, la Chine a pris la relève à ce chapitre en accroissant ses ventes de 6 % pour les porter à plus de 2,0 milliards de dollars, ce qui représente 55 % des importations de jouets au Canada. En 1995, les articles chinois représentaient 29 % des importations de jouets, alors que les États-Unis détenaient la principale part du marché à 40 %.

L'an dernier, les exportations de biens de consommation ont connu un léger gain de 0,7 % pour se fixer à 17,3 milliards de dollars. Les exportations de meubles sont à l'origine de la majeure partie de cette hausse, enregistrant une progression de 2,5 % pour se chiffrer à 8,1 milliards de dollars à la faveur de ventes accrues au sud de la frontière. La croissance dans le secteur des meubles a été contrebalancée par des pertes dans des secteurs tels que les jouets, où les exportations ont chuté de 8,9 % pour s'établir à 1,3 milliard de dollars à la suite d'un fléchissement de 11 % des ventes à destination des États-Unis.

Le déficit commercial du Canada dans le secteur des biens de consommation a continué de croître de façon soutenue au cours des vingt dernières années, augmentant de 1,3 milliard de dollars supplémentaires pour franchir le cap des 30 milliards de dollars pour la première fois. Cela représente presque le double du montant d'il y a dix ans et, pour ainsi dire, le quadruple du déficit de 8,3 milliards de dollars enregistré en 1984. Le déficit commercial dans le secteur du vêtement à lui seul a crû de 20 % en 2004 pour culminer à 3,8 milliards de dollars.^d

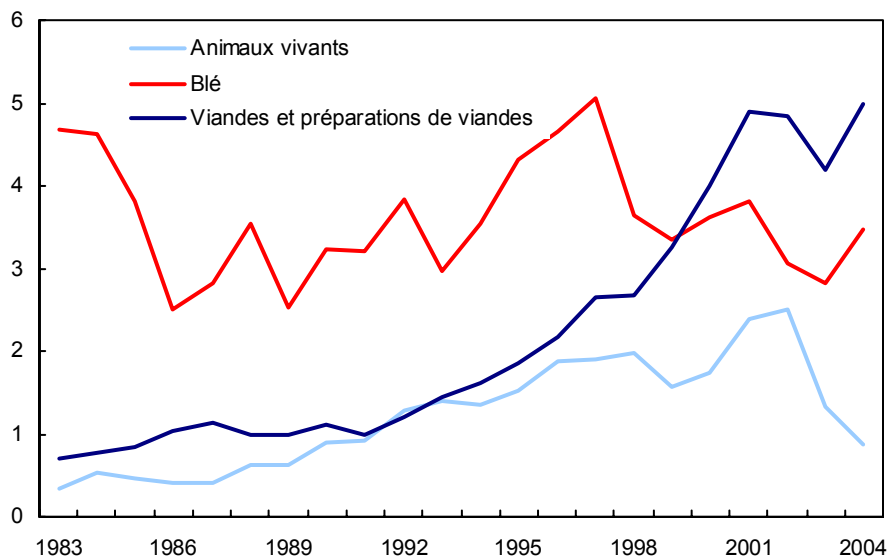
Agriculture : Les bonnes récoltes de blé font augmenter les exportations

Les exportations de produits agricoles ont grimpé de 4,9 % en 2004, et ce, principalement grâce à la hausse des exportations de blé. Après deux ans de sécheresse dans les Prairies, les exportations de blé ont bondi de 23,8 % pour atteindre 3,5 milliards de dollars en 2004. Les prix étaient légèrement inférieurs à ceux des années précédentes, vu que la piètre qualité des récoltes a eu une incidence sur les grades de grain pour la vente.

Le principal marché du blé canadien a été la Chine, qui en a acheté pour près de 660 millions de dollars, soit près du cinquième des exportations de blé, et à qui est imputable plus de 90 % de l'accroissement de 2004. Bien que la Chine ait importé auparavant d'importantes quantités de blé canadien, la valeur des exportations de blé à destination de la Chine a connu un repli marqué, passant d'environ 1,1 milliard de dollars en 1996 à moins de 310 millions de dollars en 1997, pour ensuite continuer sa descente et se fixer sous la barre des 45 millions de dollars en 2003.

Figure 13.
Les exportations de viande se rétablissent en 2004 et les exportations d'animaux vivants continuent de chuter :

Exportations agricoles canadiennes sélectionnées,
base de la balance des paiements
\$Milliards



Les autres exportations agricoles ont augmenté à un rythme plus faible de 2,9 % en 2004. Une poussée plus forte dans certains secteurs a été annulée par un recul marqué des exportations de bovins vivants, lesquelles sont passées d'environ 590 millions de dollars à zéro en 2003 à la suite de l'embargo de mai 2003 lié à la maladie de la vache folle.

Les préparations de viande se sont rétablies après les faibles exportations de 2003, une augmentation de 18,5 % ayant élevé leur total à 5,0 milliards de dollars en 2004. Ce redressement est principalement dû à l'accroissement des exportations de bœuf, alors que le Mexique et les États-Unis ont rouvert leurs frontières aux livraisons de bœuf canadien tout en continuant de restreindre les expéditions de bovins vivants. Les exportations de viande en 2004 ont été de 2,9 % supérieures aux niveaux de 2002, qui avaient atteint environ 4,8 milliards de dollars.

Les États-Unis, qui ont acheté pour 2,9 milliards de dollars de viande, et le Japon, qui en a acheté pour 780 millions de dollars, sont demeurés les deux principaux marchés des préparations de viande canadiennes, leurs importations étant à peu près les mêmes en 2004 qu'avant la crise de la vache folle survenue en 2002. Le Mexique est devenu le troisième plus important consommateur de viande canadienne, enregistrant des importations d'environ 400 millions de dollars en 2004, soit plus élevées de 63 % qu'en 2002.

Les importations de produits agricoles ont légèrement fléchi, reculant de 0,7 %, en raison des interruptions constantes de l'industrie bovine en 2004. Les importations de bœuf frais et congelé ont chuté de 58 % d en 2004, étant donné que l'embargo visant les exportations canadiennes d'animaux vivants a eu un effet d'entraînement sur l'industrie nord-américaine intégrée du bœuf. Les stocks canadiens de bœuf congelé et réfrigéré importé ont connu une baisse en 2004, tandis que les stocks de bœuf nationaux sont demeurés élevés.

En 2004, les Canadiens ont importé plus de fruits et de légumes dans une proportion de 2,2 %; cependant, les deux tiers de cette hausse étaient imputables à des prix plus élevés. Les importations de produits laitiers, plus particulièrement le beurre, provenant surtout de la Nouvelle-Zélande, et d'œufs, provenant principalement des États-Unis, se sont également accrues en 2004, alors que les importations de poisson ont légèrement décliné.

L'excédent commercial du Canada au niveau des produits agricoles a augmenté pour passer à 9,3 milliards de dollars en 2004.

Note aux lecteurs

Statistique Canada obtient des données sur le commerce principalement à partir de dossiers administratifs compilés par l'Agence des services frontaliers du Canada. Ces données basées sur les documents de douane sont également rajustées et publiées sur la base de la balance des paiements (BDP) afin de se conformer aux définitions utilisées par le Système de comptabilité nationale. Les principales différences entre les données établies sur la base douanière et les données basées sur la BDP concernent l'évaluation, la résidence, le choix du moment et la couverture.

Tandis que les données basées sur la BDP, qui font partie du compte courant, sont plus utiles pour les personnes qui s'intéressent aux questions macroéconomiques, les données établies sur la base douanière, de leur côté, procurent une multitude de détails sur des marchandises et des partenaires commerciaux précis.

Pour permettre des comparaisons entre les pays, toutes les données de ce document qui renvoient à un partenaire commercial sont établies sur la base douanière. Les données qui ne renvoient qu'aux produits, et non aux pays avec lesquels les échanges pour ces produits sont effectués, sont rajustées selon la BDP. Les seules exceptions à cette règle sont les données correspondant à des groupes de produits détaillés pour lesquels n'existe aucune donnée sur la base de la BDP; ces données sur la base douanière sont indiquées par l'exposant ^d.

Les exportations renvoient aux exportations nationales de biens qui proviennent du Canada ainsi qu'aux réexportations de biens d'origine étrangère qui sont entrées au Canada et qui ont quitté le pays sans subir de transformation substantielle.

Toutes les comparaisons de données sur le commerce entre le Canada et ses partenaires renvoient à ces derniers comme étant des pays précis. La seule exception à cette règle survient lorsque l'Union européenne est explicitement mentionnée; dans ce cas, les données sur le commerce entre l'UE et le Canada sont comparées aux données sur le commerce entre le Canada et d'autres pays précis.